

Le Christ, notre sacrificeSabbat après-midi, le 9 novembre 2013

Quand un pécheur contemple le Sauveur mourant au Calvaire, et se rend compte que c'est un Etre divin qui souffre, il demande la raison de ce grand sacrifice : alors la croix lui montre la loi de Dieu qui a été transgressée. La mort du Christ constitue un argument irréfutable en faveur de l'immutabilité et de la justice de la loi. C'est dans une prophétie relative au Christ qu'Esaië a dit « L'Eternel a voulu... publier une loi grande et magnifique. » (Esaië 42 : 21) La loi n'a pas le pouvoir de pardonner à un coupable. Sa mission consiste à signaler ses défauts et à lui faire désirer Celui qui est puissant pour sauver, qui devient son substitut, son garant, sa justice. Jésus répond au besoin du pécheur, ayant pris sur lui les péchés du transgresseur. « Il a été meurtri à cause de nos péchés, brisé à cause de nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison. » (Esaië 53 : 5, version synodale.) Le Seigneur aurait pu retrancher le pécheur, le détruire complètement ; le plan le plus coûteux fut préféré. Son grand amour apporte l'espoir au désespéré, le Fils unique s'offrant à porter les péchés du monde. Dès lors qu'il a vidé le ciel en nous communiquant un don aussi riche, il ne refusera aucun secours à l'homme pour lui permettre de saisir la coupe du salut et devenir un héritier de Dieu, cohéritier du Christ.

Selected Messages, bk. 1, p. 323; *Messages choisis*, vol. 1, p. 379.

Pensez à ce que le Christ a accompli au cours de son ministère terrestre. Considérez ses efforts énergiques et infatigables. Il ne se laissa détourner par rien de la tâche qui lui avait été confiée. Suivons-nous ses traces ? Il renonça à tout pour réaliser le plan de la grâce divine en faveur de l'humanité déchue. Pour accomplir les desseins célestes, il devint obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix. Il n'avait pas pris part au péché et n'en avait aucune expérience, mais il vint en ce monde et se chargea, lui sans péché, de la culpabilité de l'homme, afin que les pécheurs puissent être justifiés devant Dieu. Il lutta corps à corps avec la tentation, triomphant d'elle en notre nom. Le Fils de Dieu, pur et sans tache, porta la peine de la transgression et reçut le coup mortel qui assurait la délivrance de l'humanité.

Review and Herald, January 20, 1903, § 12; *Le colporteur évangéliste*, pp. 88, 89.

Dimanche, le 10 novembre 2013**Jésus dans Es. 53**

Pensez un peu à l'humiliation de Christ. Il prit sur Lui la nature humaine pécheresse, souffrante, dégradée et polluée par le péché. Il a porté nos peines, nos soucis et notre honte. Il a enduré toutes les tentations auxquelles un homme est exposé. Il réunit l'humanité à la divinité: un esprit divin fit sa demeure dans un temple de chair. Il s'unit avec le temple. "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jn 1:14a), parce que, en faisant cela, Il pouvait s'associer avec les fils et les filles d'Adam, eux-mêmes pécheurs et souffrants. *The Youth's Instructor*, Dec. 20, 1900, § 7, 8.

Les petits, les pauvres accablés de soucis et de peines, ne voyaient rien dans la vie et l'exemple de Jésus qui pût leur faire supposer qu'il ne connaissait pas leurs épreuves, ni la pression exercée sur eux par les circonstances, ni leur faire supposer qu'il ne savait

leur accorder sa sympathie dans leurs besoins et leurs douleurs. La simplicité de sa vie quotidienne était en harmonie avec son humble naissance et ses circonstances modestes. Fils du Dieu infini, le Seigneur de vie et de gloire s'abaissa dans la vie la plus humble, afin que personne ne se sentît exclu de sa présence. Il s'est rendu accessible à tous. Il n'a pas choisi la compagnie de quelques personnes préférées, ignorant les autres. L'Esprit de Dieu est contristé quand un esprit d'individualisme tient un homme éloigné de ses semblables, surtout quand il s'agit de quelqu'un faisant profession d'être l'un de ses enfants.

Le Christ est venu dans le monde pour montrer par son exemple combien une humanité peut être parfaite grâce à son union avec la divinité. Il a offert au monde un nouvel aspect de grandeur en manifestant miséricorde, compassion et amour. Il a donné aux hommes une nouvelle interprétation de Dieu. En tant que chef de l'humanité, il enseigna aux hommes la science du gouvernement divin, montrant comment la miséricorde et la justice pouvaient se réconcilier sans faire tort à la justice. Cette réconciliation de la miséricorde et de la justice n'entraînait ni un compromis avec le péché, ni la méconnaissance des droits de la justice ; en donnant à chacun des attributs divins sa place légitime, la miséricorde pouvait s'exercer dans le châtement de l'homme pécheur et impénitent, sans porter atteinte à sa clémence ou lui ôter son caractère bienveillant ; la justice, d'autre part, pouvait s'exercer en pardonnant au transgresseur repentant sans lui ôter son intégrité.

Selected Messages, bk. 1, pp. 260, 261 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 304, 305.

Qui peut comprendre l'amour qui nous fut alors témoigné ? L'armée des anges contempla avec admiration et tristesse celui qui avait régné dans le ciel, porté la couronne de gloire et dont le front était maintenant couronné d'épines, victime sanglante de la rage d'une foule en furie que rendait folle la colère de Satan. Contemplons Jésus qui souffre patiemment. Sur sa tête, la couronne d'épines. Le sang coule de toutes ses blessures. C'est la conséquence du péché. Rien n'aurait pu amener le Christ à abandonner la gloire et la majesté célestes et à descendre dans un monde pécheur pour y être méprisé et rejeté par ceux qu'il venait sauver et pour mourir finalement sur une croix, rien sinon l'amour éternel, l'amour rédempteur, qui restera toujours un mystère.

Testimonies, vol. 2, p. 207 ; *Témoignages*, vol. I, p. 256.

Lundi, le 11 novembre 2013**Une substitution efficace**

« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » (Hé 2 :9,10) Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, un nouveau principe de puissance mentale et spirituelle devait être accordée à l'homme, qui, en association avec la divinité, devait devenir un avec Dieu. Christ, le Rédempteur qui restaure, devait sanctifier et purifier l'esprit de l'homme, en en faisant une force qui attirerait d'autres à Lui. Son objectif est de donner à l'homme la noblesse et la dignité par la puissance sanctifiante et édifiante. Il désire que Ses enfants révèlent Son caractère pour exercer Son influence. Ainsi d'autres

seraient attirés par cette harmonie semblable à la Siègne. « Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. ... Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » » (Col. 2 :6,7, 9, 10)

Le Christ pourrait, du fait de notre culpabilité, s'éloigner de nous. Mais au lieu de se distance, Il est venu au milieu de nous et y a fait Sa demeure, dans la plénitude de la divinité pour être un avec nous et afin que par Sa grâce nous puissions atteindre la perfection. Par une mort dans la honte et la souffrance Il a payé notre rançon. D'une situation d'excellence au plus haut niveau Il est venu avec Sa divinité revêtue de l'humanité, s'abaissant progressivement aux pires profondeurs de l'humiliation. Aucune description ne peut révéler la profondeur de Son amour.

Le Christ nous a montré combien notre Dieu peut aimer et souffrir pour nous assurer une restauration complète. Le Fils de Dieu, dans Lequel demeure la perfection absolue, est devenu pécheur pour la race déchue. Il n'a pas connu le péché par l'expérience de commettre un acte pécheur, mais Il a porté le terrible poids de la culpabilité du monde entier. Il est devenu notre propitiation afin que tous ceux qui Le reçoivent puissent devenir enfants de Dieu. La croix fut érigée pour sauver l'homme. Le Christ élevé sur la croix fut le moyen prévu au ciel pour éveiller dans l'âme humaine un sens de la dimension totale du péché. Par la croix, le Christ a cherché à attirer tous les hommes à Lui. Il est mort comme le seul espoir de sauver ceux qui, à cause du péché, devaient faire face à une issue désespérée. *Signs of the Times*, September 24, 1902, § 3-5.

Par Sa mort, le Christ paierait la rédemption pour beaucoup et détruirait celui qui avait la puissance de la mort. Il récupérerait le royaume que l'homme avait perdu. Les rachetés l'hériteraient avec Lui, et demeureraient dans ce royaume pour toujours. Le péché et les pécheurs seraient effacés et ne dérangerait plus jamais la paix du ciel ou de la terre. *Signs of the Times*, November 4, 1908, § 6.

Mardi, le 12 novembre 2013

Le sang du Christ

La justice du Christ se manifestera comme votre justice, la vertu du Christ deviendra la vôtre dès que vous vous détournerez des citernes crevassées qui ne retiennent pas d'eau pour venir directement à Dieu, au nom de Jésus votre Avocat, demandant ce dont vous avez besoin. Vous comprendrez alors que la justification ne peut être obtenue que moyennant la foi en Christ ; car c'est en Jésus qu'est révélée la perfection du caractère divin ; sa vie manifeste l'opération des principes de la sainteté. Le sang expiatoire du Christ libère le pécheur de l'esclavage et de la condamnation ; grâce à la perfection du Substitut innocent, notre Garant, le coupable peut courir dans la lice d'une humble obéissance à tous les commandements de Dieu. Hors du Christ il se trouve sous la condamnation de la loi, toujours pécheur. Mais par la foi en Christ il est rendu juste devant Dieu.

Selected Messages, bk. 1, p. 330 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 387, 388.

Dieu merci, Celui qui a versé Son sang pour nous vit pour le présenter, pour plaider, et pour intercéder en faveur de chaque personne qui Le reçoit. « Si nous

confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. » Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché. ... Nous devons garder toujours devant nous l'efficacité du sang de Jésus. Ce sang qui purifie la vie et la soutient, approprié par une foi vivante, est notre espérance. Nous devons croire dans l'appréciation de cette valeur inestimable, car elle ne parle en notre faveur que si nous faisons appel à ses vertus par la foi, gardant la conscience pure et en paix avec Dieu. Ceci est représenté comme le sang qui pardonne, en rapport inséparable avec la résurrection et la vie de notre Rédempteur, illustré par le courant s'écoulant constamment du trône de Dieu, de la rivière de la vie. ...

Nous avons accès au sang expiatoire de Christ. Nous devons considérer ceci comme le privilège le plus précieux, la bénédiction la plus grande qui n'ait jamais été accordée au pécheur. ... Combien ce courant d'eau est profond, large et constant ! Le repos est disponible à chaque âme qui a soif de sainteté, de repos, et de l'influence stimulante du Saint-Esprit. Alors la marche sainte, heureuse, paisible et la communion précieuse avec Christ seront son expérience constante. *Sons and Daughters of God*, p. 226.

Le Christ n'est pas venu sur cette terre simplement pour vivre la loi, et ainsi révéler le caractère de Dieu dans Sa vie sans tache que celui qui L'a condamné déclara de Lui : « Je ne trouve aucune faute en Lui. » L'œuvre de Christ doit être profonde et complète. Sans effusion de sang il n'y a pas de rémission des péchés. Il doit souffrir l'agonie d'une mort publique sur la croix, de telle sorte que Son témoignage puisse être porté sans l'ombre d'un doute. *Manuscript Releases*, vol. 12, p. 396.

Mercredi, le 13 novembre 2013

Un sacrifice parfait

Jésus était un travailleur constant et consciencieux. Il n'y eut jamais parmi les hommes un être ayant autant de responsabilités. Personne n'a jamais porté un fardeau aussi lourd, fait de toutes les tristesses et de tous les péchés du monde. Jamais personne n'a peiné pour le bien des hommes avec autant de zèle et d'esprit de sacrifice. Cependant, il était en parfaite santé. L'agneau du sacrifice, « sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1 : 19), le représentait tant physiquement que spirituellement. Il démontrait dans son corps comme dans son âme ce que Dieu avait projeté que soit toute l'humanité en respectant ses lois. *The Ministry of Healing*, p. 51 ; *Le ministère de la guérison*, p. 40.

Jésus est notre sacrifice expiatoire. Nous ne pouvons expier par nous-mêmes ; mais nous pouvons, par la foi, accepter l'expiation déjà consommée. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu. » (1 Pierre 3 : 18) « Ce n'est pas par des choses périssables... que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1 : 18, 19) C'est par un sacrifice infini et par des souffrances indicibles que notre Rédempteur a mis le salut à notre portée. Il a vécu dans ce monde privé d'honneurs, inconnu ; par cette étonnante condescendance et cette humiliation il voulait exalter l'homme et lui conférer des honneurs éternels et d'immortelles joies dans les parvis célestes. Au cours des trente années de sa vie terrestre son cœur éprouva des angoisses inconcevables. Le sentier qui le conduisit du berceau au Calvaire était assombri par la tristesse et la douleur. Il fut un homme de douleurs, connaissant la souffrance, il éprouva des angoisses indescriptibles. Il aurait pu dire : « Regardez et

voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur. » (Lamentations 1:12) Lui qui haïssait le péché d'une parfaite haine, il rassembla sur son âme les péchés du monde entier. Quoique innocent, il subit le châtement du coupable, il s'offrit comme le substitut du transgresseur. Chaque péché dont l'homme s'est rendu coupable pesait sur l'âme divine du Rédempteur du monde. Les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions de chaque fils et de chaque fille d'Adam appelaient sur lui une rétribution du fait qu'il s'était substitué à l'humanité. Bien qu'il ne fût coupable d'aucun péché, son esprit était lacéré et blessé par les transgressions humaines ; lui qui n'avait connu aucun péché devint péché pour nous, pour que par lui nous devenions justice de Dieu.

Selected Messages, bk. 1, pp. 321, 322 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 378.

Nous devons prendre en considération le fait que pour Christ notre nature était un vêtement d'humiliation et de souffrance. Il s'est humilié Lui-même pour devenir un homme, pour qu'un corps soit trouvé, qu'un Agneau sans défaut soit fourni comme une offrande impeccable, de telle sorte que Dieu puisse être juste et justifier celui qui croit en Jésus. L'humanité était en union avec la divinité. Quelle tristesse considérable eut-Il à porter quand, Celui qui était sans péché prit sur Lui la masse de la culpabilité du monde ! Alors que nous contemplons Sa croix et sommes bouleversés devant le sacrifice étonnant du Fils unique du Père, alors que nous regardons le Saint Souffrant, nous nous rendons un peu compte du caractère offensant du péché, et en même temps nous avons une minime compréhension de l'amour de Dieu pour une race déchue et apostate.

Signs of the Times, June 18, 1896, § 3.

L'humanité de Christ est appelée « cette sainte chose. » Le rapport inspiré déclare à propos du Christ : « Il n'a commis aucun péché, » et « en lui n'était aucun péché. » Il était « saint, innocent, sans impureté, séparé du pécheur. » Il eut Sa résidence parmi nous. Ce témoignage concernant le Christ montre d'une façon claire qu'Il a condamné le péché dans la chair. Personne ne peut dire qu'il est désespérément esclave du péché et de Satan. Le Christ a assumé les responsabilités de la race humaine, et les péchés de tous ceux qui croient sont mis à Son compte. Il s'est engagé à prendre la responsabilité à leur place. Il a obéi à chaque iota et trait de lettre de la loi, pour témoigner devant les mondes qui n'ont pas chuté, devant les saints anges et devant le monde déchu que ceux qui croient en Lui et qui L'acceptent comme leur offrande pour le péché, qui dépendent de Lui comme leur Sauveur personnel, seront placés sous le bénéfice de Sa justice, et deviendront participants de Sa nature divine. Ils témoignent que par Sa justice imputée le croyant obéira aux commandements de Dieu. *Signs of the Times*, January 16, 1896, § 7.

Jeudi, le 14 novembre 2013

Un grand danger

Ceux qui résistent à l'Esprit de Dieu, et le provoquent à partir, ne savent pas jusqu'où Satan les conduira. Quand le Saint-Esprit quitte un homme, celui-ci finira imperceptiblement par faire ces choses qu'il avait considérées à un certain moment sous leur vrai jour, comme un péché manifeste. A moins qu'il ne tienne compte des avertissements, il se trompera lui-même, comme ce fut le cas pour Judas, et sera amené à la trahison et à l'aveuglement. Il marchera pas après pas dans les traces de Satan. Qui, alors, pourra faire quelque chose pour lui ? Les pasteurs pourront-ils plaider avec lui et pour lui ? Tous leurs propos ne seront pour lui que des contes de fées. De telles âmes

ont choisi Satan comme compagnon, déforment ce qu'on leur dit, et le considèrent sous une lumière pervertie.

Quand l'Esprit de Dieu est attristé au point de partir, les appels adressés par les serviteurs du Seigneur perdent leur sens pour eux. Ils déformeront tout ce qui est dit. Ils se moqueront et tourneront en ridicule les avertissements les plus solennels de l'Écriture, qui, s'ils n'étaient pas ensorcelés par les agents sataniques, les feraient trembler. Tout appel qui leur est lancé reste vain. Ils n'écouteront ni reproche ni conseil. Ils méprisent toutes les supplications de l'Esprit, et désobéissent aux commandements de Dieu, qu'ils avaient un temps défendus et exaltés. Puissent les paroles de l'apôtre se faire un chemin jusqu'à leurs cœurs : « Ô Galates insensés ! Qui vous a fascinés de sorte que vous n'obéissiez pas à la vérité ? » (Galates 3.1 ; King James.) Ils suivent le conseil de leur propre cœur jusqu'à ce que la vérité ne soit plus telle pour eux. Barabbas est choisi ; le Christ est rejeté.

Il est essentiel de vivre de chaque parole de Dieu, sinon notre vieille nature ressurgira constamment d'elle-même. C'est le Saint-Esprit, la grâce rédemptrice de la vérité dans l'âme, qui unit les disciples du Christ les uns avec les autres, et avec Dieu. Lui seul peut expulser l'inimitié, l'envie, l'incroyance. Il sanctifie toutes les affections. Il restaure l'âme, qui le veut et le désire, de la puissance de Satan pour l'amener, à Dieu. Voilà quelle est la puissance de la grâce, cette divine puissance. Sous son influence, un changement s'opère d'avec les vieilles habitudes, les coutumes et les pratiques qui, quand elles sont entretenues, séparent l'âme de Dieu ; et l'œuvre de la sanctification se poursuit dans l'âme, progressant et s'élargissant constamment.

Review and Herald, October 12, 1897, § 6, 7 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 34.

Quand une âme fait au Christ une reddition totale, une puissance nouvelle s'empare du nouveau cœur. Il se fait alors un changement que l'homme ne saurait accomplir par lui-même. Il s'agit d'une œuvre surnaturelle qui introduit dans la nature humaine un élément surnaturel. L'âme qui s'abandonne au Christ devient sa forteresse, qu'il occupe dans un monde en révolte, et où il ne tolère aucune autorité rivale. Une âme ainsi gardée par des agents célestes est imprenable aux assauts de Satan. A moins que nous nous livrions au pouvoir du Christ, le malin dominera sur nous. Il faut nécessairement que nous soyons dominés par l'un ou l'autre des deux grands pouvoirs qui se disputent la suprématie dans le monde. Pour passer sous la domination du royaume des ténèbres, il n'est pas indispensable que nous ayons décidé de la subir. Il suffit de négliger de s'allier au royaume de la lumière. Si nous n'accordons pas notre coopération aux agents célestes, Satan prendra possession de nos cœurs et y fera son habitation. Notre seule défense contre le mal consiste à faire régner le Christ dans nos cœurs en ayant foi en sa justice. A moins d'être unis à Dieu d'une manière vitale, nous ne sommes pas capables de résister aux effets pernicieux de l'égoïsme, de l'indulgence pour soi-même, et de la tentation. On peut renoncer à quelques mauvaises habitudes et se séparer momentanément de Satan ; on sera finalement vaincu si l'on néglige d'entretenir une communion vivante avec Dieu en se soumettant à lui à chaque instant. Sans une connaissance personnelle du Christ et une communion ininterrompue, nous sommes à la merci de l'ennemi et nous finirons par lui obéir.

The Desire of Ages, p. 324 ; *Jésus-Christ*, pp. 314, 315.

Pas de lecture complémentaire.